



LE GRAND-FERRAND, VU DE TRÉMINIS
D'après une photographie de M. H. Duhamel

ment au cas ordinaire, leur marche antérieure est peu élevée, ils ne dominent que faiblement les pentes douces du plateau d'Aurouze et du haut bassin de la Souloise (1). Le haut vallon du col des Aiguilles, plat et marécageux (fig. 2) doit aussi sa forme, incompréhensible au premier abord, au glacier d'un cirque dont l'érosion a ensuite crevé le dossier, grâce à des prédispositions tectoniques.

Mais les formes les mieux caractérisées sont à l'extérieur du massif, dans la chaîne Ferrand-Obiou. Une muraille de plus de 600^m, que couronne le sommet du Grand-Ferrand, forme l'arrière du cirque des Fétoures (fig. 3), que remarquent tous les voyageurs suivant la ligne de Grenoble à Veynes. Il est à peu près indiscernable sur la carte de l'E.-M. F., cas d'ailleurs trop fréquent. Elle a cependant figuré de façon passable les deux grands cirques contigus que l'Obiou présente sur sa face N. : le grand bassin, enneigé

(1) Il y a une similitude de formes vraiment frappante entre la face E. de Bure et celle de la *Croda rossa* (Tyrol méridional), dont M. Tornquist vient de donner une phototypie. (*Mittheil. d. g. L. A. d'Als.-Lorr.*, V, 3, 1901.) A la voir, on se croirait transporté au Bois-Rond de Saint-Etienne au printemps, quand le Dévoluy semble encore avoir, comme les Dolomites, conservé ses petits glaciers de cirques.